



# United Nations Environment Programme

برنامج الأمم المتحدة للبيئة · 联合国环境规划署  
PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT · PROGRAMA DE LAS NACIONES UNIDAS PARA EL MEDIO AMBIENTE  
ПРОГРАММА ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ ПО ОКРУЖАЮЩЕЙ СРЕДЕ

**Présentation de Monsieur Eric Falt,  
Directeur de la Communication et de l'Information  
du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE),  
à l'occasion de la 6<sup>ème</sup> Conférence mondiale sur le Sport et l'Environnement  
à Nairobi, Kenya, le 10 novembre 2005**

Excellence Madame Wangari Maathai, Vice-Ministre de l'environnement et des ressources naturelles du Kenya,

Dr. Pal Schmitt, Président de la Commission « Sport et environnement » du Comité International Olympique,

Chers amis de la famille olympique,

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes tous ici aujourd'hui, je crois, parce que nous sommes déjà convaincus de l'importance et de l'utilité de lier sport et environnement. Aujourd'hui et demain, nous allons notamment examiner comment les Jeux Olympiques peuvent incorporer utilement les valeurs environnementales à tous les stades de leur organisation. Il y a tout lieu en ce domaine de se réjouir des nouvelles avancées qui s'annoncent à Turin et des promesses qui se profilent à l'horizon de Pékin.

Lors des Jeux d'hiver 2006 et des Jeux d'été 2008, c'est certain, les jeunes athlètes qui s'affronteront sur les pistes de ski et dans les stades seront mieux préparés à comprendre l'impact potentiel de leur sport sur l'environnement. Ils seront plus conscients du besoin d'évoluer dans un milieu sain, et il est à souhaiter qu'ils aspireront à être des modèles pour la jeunesse du monde entier qui assistera au spectacle des Jeux Olympiques, dans les stades ou à la télévision.

C'est justement de cette jeunesse dont je voudrais vous parler aujourd'hui, et plus particulièrement de la jeunesse qui n'aura peut-être pas l'occasion d'être exposée aux efforts de sensibilisation que nous entreprenons conjointement avec le CIO autour des Jeux Olympiques. Je veux parler de la jeunesse de tant de pays, qui vit dans la pauvreté, aux moyens d'éducation limités, faisant face quotidiennement aux fléaux conjugués du virus du SIDA et du manque d'emploi.

Cette jeunesse, qui a besoin elle aussi de références positives, est souvent fascinée par le sport et ses héros. Elle constitue un groupe « captif », malheureusement à bien des sens du terme, qui voit souvent le sport comme une échappatoire à ses difficultés quotidiennes et dont la soif d'apprendre peut être utilement canalisée pour leur inculquer des valeurs environnementales.

C'est ce que le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) a souhaité encourager à travers une initiative qui a maintenant quatre ans et qui vise à fournir des opportunités liées conjointement au sport et à l'environnement à des jeunes issus de milieux défavorisés dans des pays en voie de développement. Mieux qu'une longue présentation, je vous propose maintenant une courte présentation filmée sur le camp pilote « Nature et Sport ».

(Film)

Samedi matin, pour ceux qui seront parmi nous, vous aurez l'occasion de mieux découvrir le quartier de Kibera, près duquel le camp Nature et Sport est situé. Nous tous, fonctionnaires des Nations Unies, dirigeants de Comités olympiques nationaux, vivons, pour la plupart, très isolés par rapport à la misère de ce genre de bidonville. Nous n'en connaissons que bien peu les conditions de vie réelles de ses habitants et le désespoir moral des jeunes qui y habitent. Lors du « Relais pour la vie » que nous organiserons avec le Centre sportif Sadili Oval, j'espère que vous serez nombreux à venir et à mieux comprendre l'environnement dans lequel ces jeunes évoluent.

Vous y verrez alors aussi, j'espère, en grandeur nature, l'émerveillement que constituera pour les enfants la présence de leurs héros sportifs kenyans que nous avons invité. Vous y comprendrez peut-être mieux le potentiel de lier sport et environnement pour cette population nécessairement en mal de rêve.

Si vous êtes parmi nous samedi matin, vous verrez ensuite la façon dont le Centre sportif Sadili Oval fonctionne, avec des moyens modestes mais avec ferveur, sous la direction inspirée de Liz Odera et de son mari, auxquels je souhaite rendre ici un hommage respectueux.

Je souhaite alors que le mouvement olympique, qui est parfois, et souvent injustement, critiqué pour ne pas être suffisamment attentif aux désordres sociaux de notre monde mais qui s'emploie aujourd'hui à y trouver remède sous la direction de M. Rogge, y trouve une idée qu'il pourra répéter ailleurs.

C'est donc un peu un défi que je vous lance aujourd'hui que d'observer ce qui a été accompli à Nairobi et de déterminer comment cette expérience pourrait être répétée dans vos pays respectifs. En Afrique, bien sûr, dans d'autres pays en voie de développement certainement, mais aussi (pourquoi pas ?) dans les banlieues défavorisées de pays plus riches où la jeunesse ne trouve pas toujours les héros et les idéaux qu'elle recherche.

Je pense ainsi par exemple, à mon propre pays, la France, où les événements actuels me laissent à penser que – s’il ne résoudre pas les questions fondamentales auxquels la jeunesse est confrontée – des camps Nature et Sport offrirait utilement un peu de l’échappatoire dont je parlais plus tôt, tout en leur apprenant les rudiments de protection environnementales que les barres de béton et le bitume ont rendu des aspirations bien lointaines.

Le Programme des Nations Unies pour l’environnement ne peut pas, bien sûr, offrir de financement direct pour que ce modèle soit répété, mais il serait prêt à fournir des conseils pratiques et un encouragement institutionnel auprès des Etats et des compagnies privées susceptibles, eux, de les financer.

Je tiens ici à remercier le Comité International Olympique et plus particulièrement Jacques Rogge et Tommy Sithole, du soutien actif et du don en équipement important qu’ils ont décidé en faveur de Sadili Oval et dont vous pourrez être les témoins de la remise ce samedi. Je souhaite que ce don soit le prélude à un soutien accordé à la création de camps similaires dans d’autres pays et je crois que les Comités Olympiques Nationaux auraient un rôle crucial à jouer en ce domaine.

La réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement, réaffirmés comme centraux par les gouvernements du monde entier en septembre dernier à New York, est à ce prix.

C’est ensemble que nous - gouvernements, institutions internationales, partenaires privés, société civile – pourrons apporter une contribution à la réalisation de l’objectif de développement du Millénaire No. 1 qui est d’éradiquer l’extrême pauvreté et la faim.

C’est ensemble que nous pourrons réaliser l’objectif No. 7 qui est d’assurer un environnement durable au travers de cibles précises, comme celui d’améliorer de façon significative la vie d’au moins 100 millions d’habitants de bidonvilles avant l’année 2020.

En fait, sans un environnement durable, aucun de nos objectifs de développement n’est possible et la paix et la sécurité mondiale nous échapperont toujours. Cet argument a été brillamment renforcé par Madame Wangari Maathai, notre amie, qui a reçu pour cela le Prix Nobel de la paix il y a tout juste un an. Je suis particulièrement heureux que le Professeur Maathai, malgré son emploi du temps très chargé, ait pu se joindre à nous et qu’elle ait pu inspirer nos débats aujourd’hui.

Comme vous le savez, le lien entre environnement, développement et paix a aussi été souligné par le Secrétaire général des Nations Unis, M. Kofi Annan cette année dans son rapport au Sommet mondial.

Dans son rapport, M. Annan a écrit : « Il n'y a pas de développement sans sécurité, il n'y a pas de sécurité sans développement, et il ne peut y avoir ni sécurité, ni développement si les droits de l'homme ne sont pas respectés. » Il prévient également que « les efforts que nous déployons pour vaincre la pauvreté et réaliser un développement durable seront vains si la détérioration de l'environnement et la destruction des ressources naturelles se poursuivent au même rythme. »

Vous le savez aussi, l'année 2005 a été proclamée l'Année Internationale du sport et de l'éducation physique par le Secrétaire général des Nations Unies afin de promouvoir l'éducation, la santé, le développement et la paix.

En encourageant ensemble des initiatives comme celle que je vous ai présentée aujourd'hui, nous pouvons semer dans l'esprit de la jeunesse l'importance de l'environnement dans leur vie.

Un vieil adage dit : « Savoir, c'est pouvoir ». Des jeunes éduqués peuvent choisir de passer à l'action dans leur communauté et prendre leur destin en main. Ils peuvent améliorer leur santé et lutter pour réaliser leurs rêves. Les personnes évoluant dans un environnement sain, à qui on a redonné espoir et dignité, sont des personnes qui vivent en paix. Nous l'avons tous mieux compris grâce aux propos de Mme Maathai.

Mesdames et messieurs,

Nous avons tous maintes fois constaté comment éclatent les conflits lorsque les gens vivent sans espoir ni dignité. Nous pouvons, grâce au sport, aspirer aux deux.

Je vous remercie.